

10 déc. 2015
LUC NÈPLES
Les racines de la couleur

14 jan. 2016
HERVÉ BRUNON
L'Imaginaire des grottes
dans les jardins européens

18 fév. 2016
JEAN-LOUIS KNIDEL
Paysagiste... à travers champs

17 mars 2016
GÉRARD HUET
L'Université Toulouse-Le Mirail
aujourd'hui : une réécriture
«OUVERTE» de Candilis

14 avril 2016
PAULE PLOUVIER
Paule Pascal,
une femme sculpteur dans la ville

Lieu des conférences
Maison du Département • 2 rue Guillemette • 30000 Nîmes

Contact Anne-Marie Llanta 04 66 36 10 60
a-m.llanta-caue30@wanadoo.fr → www.caue30.fr

© www.frankvitiens.com




Entrée libre

Jeudi 17 mars 2016 à 18h

L'Université Toulouse-Le Mirail aujourd'hui : une réécriture «OUVERTE» de Candilis



GÉRARD HUET, diplômé de l'École d'architecture de Toulouse en 1974, a fondé dès 1976, avec Francis Cardete, un atelier devenu en 1993 l'atelier Cardete et Huet, C&H. L'histoire de cette agence tient tout autant au nombre de concours dans les univers hospitalier, sportif, industriel, aéronautique et aéroportuaire,

tertiaire, culturels qu'elle a gagnés en France et à l'étranger, qu'à la constance d'une griffe architecturale et au soin qu'elle apporte à la mise en œuvre. En 2013, l'agence a remporté le concours de restructuration d'ensemble de l'Université du Mirail, à Toulouse. L'enjeu : de nouveaux lieux de vie grâce à une nouvelle vision de l'Université, lui permettant de devenir une référence, voire un modèle européen et international.

A travers le projet de restructuration de l'Université du Mirail, Gérard Huet aborde une question essentielle : faut-il patrimonialiser « Le Candilis » ou réinterpréter la pensée de l'équipe Candilis Josic Woods ? Après un bref historique rappelant le contexte de création de Toulouse-Le Mirail, Gérard Huet présentera les raisons qui ont conduit à choisir la reconstruction plutôt que la réhabilitation. Des penseurs tel Michel Serres ont été conviés à réfléchir avec les architectes à un principe d'Université ouverte aux nouvelles technologies, au monde interconnecté. La porte est ouverte à d'autres lendemains...

Jeudi 14 avril 2016 à 18h

Paule Pascal, une femme sculpteur dans la ville



PAULE PLOUVIER (avec la participation d'Anne-Marie Llanta, pour la réalisation du diaporama). Agrégée, Docteur d'Etat, Paule Plouvier est professeur émérite de poésie moderne et contemporaine de l'Université Paul Valéry. Spécialiste du surréalisme, objet de sa thèse : La poétique de l'amour

chez André Breton (Corti, 1983), elle a contribué à des études sur Rimbaud, Bonnefoy, Jaccottet et Char : Le Corps Poétique, in Autour de René Char (E.N.S., 1992). Elle a travaillé sur les rapports entre poètes et peintres et a collaboré à des livres d'art : Pierre Torréilles (Ed. de la Canopée, 2008), Jacques Clauzel (Art Elysée Paris, 2009), Présentation des gravures de J. Clauzel (Musée Réattu, 2010). Elle est membre non résidant de l'Académie de Nîmes et a été chargée par les héritiers de Paule Pascal de l'étude et de la conservation de son œuvre.

Née en 1932, Paule Pascal, sculpteur nîmoise, a été l'élève de Marcel Gimond à l'École des Beaux-Arts de Paris. Elle se démarque de la conception classique de la sculpture pour affirmer sa conception d'une sculpture monumentale intrinsèquement liée à l'architecture. Sa rencontre avec Armand Pellier et Joseph Massota va lui permettre de réaliser son rêve d'accompagner la création d'espaces conçus comme autant de paysages urbains où les notions de «site», de «bien vivre», de symbolisation viennent jouer. Si la pierre du Pont du Gard est le matériau par excellence dans lequel elle va s'exprimer, elle accompagne les expériences de son époque en travaillant également le béton et le fer. A égale distance de l'art pour l'art et des installations, elle occupe dans la région une place singulière qui témoigne de ce que put être la rare coalescence entre sculpteur et architectes.



18 FEVRIER 2016
JEAN-LOUIS KNIDEL
Paysagiste... à travers champs